

Colloques des agences : nous avons été invités à participer à « l'Atelier Français de Prospective sur l'Exploration Planétaire » organisé par le CNES, l'agence spatiale française, du 15 au 17 octobre, à Paris. Nous vous en rendrons compte dès que le CNES aura communiqué sur ses résultats. La tenue de ce forum en France, un an avant le conseil des ministres européens, qui devra décider des orientations de l'Europe spatiale dans les prochaines années, est significative de l'intérêt porté à l'exploration. Nous sommes par ailleurs invités à un colloque similaire, « **International Space Exploration Conference** », organisé cette fois à Berlin, en novembre, conjointement par l'agence spatiale européenne et l'agence allemande (DLR). Notre participation à ces deux manifestations nous permettra de maintenir une bonne perception du contexte français et européen et d'avoir, à cette occasion, un contact privilégié avec les acteurs.

Le **Conseil d'Administration** de l'association s'est réuni le 29 septembre au siège. Il s'est tout particulièrement penché sur les suggestions émises dans le cadre du récent sondage, afin d'en tirer le meilleur profit pour nos actions. Le compte-rendu sera prochainement posté en pages des membres.

THE MARS SOCIETY

La 10^{ème} convention internationale de la Mars Society, coparrainée par la National Space Society et la Planetary Society, s'est déroulée du 30 août au 2 septembre à l'Université de Californie, à Los Angeles (UCLA). Voici un aperçu des principales interventions, qui donne une idée de l'intérêt de ces congrès.

Elon Musk, président de Space X, s'est fixé comme objectif d'abaisser le coût de la mise sur orbite terrestre à 1 000 \$/kg. Il négocie avec la NASA pour la desserte de l'ISS avant l'arrivée du vaisseau Orion.

Le Dr **Fuk Li**, directeur des programmes martiens au JPL, a rappelé les trois objectifs : la recherche d'indices de vie, l'étude de l'histoire du système solaire, la préparation des futures missions habitées.

Robert Zubrin a abordé tous les aspects de la conquête martienne et prôné un plan de mission habité fondé sur le concept Mars Direct. Il a habilement pourfendu les partisans d'une base lunaire (« la station de péage lunaire »).

Le Dr **Steve Benner**, qui étudie les limites de la vie dans l'univers, a abordé quatre disciplines méconnues : la paléogénétique, la création de la vie en laboratoire, la chimie prébiotique et l'observation du cosmos à la recherche de signes de vie.

Peter Diamandis est l'un des pères du X-Prize, qui a permis à Burt Rutan de gagner les 10 millions de dollars promis au premier entrepreneur privé à atteindre l'espace ; à ses yeux, le système des primes est efficace pour drainer les fonds et les talents.

Scott Horowitz a présenté la « feuille de route » de l'exploration de la NASA et fait le point du programme de développement du lanceur Arès.

Bill Clancey, de Nasa Ames et membre fondateur de la Mars Society, a présenté des essais de simulation d'un système de communication entre la « base du JSC », le « hab », un rover sans pilote et 2 astronautes.

Chris McKay, pionnier du Mars Underground, a présenté la mission de simulation de 2007 dans la Station de l'île de Devon. Ses particularités : durée exceptionnelle (quatre mois), de véritables études scientifiques sur le terrain (géologie, biologie, météorologie, psychologie, etc.), des communications avec « la Terre » respectant le décalage des signaux radio et, pendant

deux mois, une vie à l'heure martienne (jours de 24 heures et 39 minutes). **Melissa Battler**, commandant la mission, ses six coéquipiers et leurs deux remplaçants ont fait un compte rendu de leur aventure. On avait l'impression d'assister à un retour de vraie mission !

Buzz Aldrin (Apollo 11) a présenté son projet de « cycleur » Terre-Mars, vaisseau de cent tonnes évoluant en permanence sur une trajectoire elliptique de vingt-six mois, judicieusement calculée pour croiser à la fois l'orbite martienne et l'orbite terrestre.



Buzz Aldrin : « La Lune n'est pas un endroit où il fait bon vivre, il y a mieux à faire sur Mars ! » (TMS)

Peter Smith, chef du projet de l'atterrisseur Phoenix à destination des hautes latitudes martiennes, a brillamment présenté la mission.

Parmi les nombreux autres éminents intervenants, **Mike Manga**, professeur de sciences planétaires à Berkeley, qui a conforté l'hypothèse des océans martiens, l'évêque **James Heiser**, de l'église luthérienne, membre fondateur de la Mars Society, **Bruce Betts**, de la Planetary Society et **Gus Frederick**, qui a brodé sur l'hypothèse de Gaïa de James Lovelock.

Robert Zubrin a clos la convention :

« A court terme, les sections américaines doivent privilégier le lobbying sur les candidats à la présidence, pour maintenir le programme martien sur les rails. La priorité de l'exploration de Mars est la recherche de la vie ; sa découverte aurait des conséquences philosophiques considérables. A long terme, il faut éviter aux générations futures un monde infernal où la surpopulation et la pénurie des ressources condamneraient l'humanité à la guerre, la misère et la dictature. L'expansion humaine dans l'espace et la maîtrise de ses nouvelles ressources sont le salut de nos descendants ».

(Etienne Martinache)

Du 19 au 21 octobre se tenait par ailleurs le 7^{ème} congrès européen de la Mars Society, à Delft, aux Pays-Bas. « Planète Mars » y était représentée, avec une communication sur le projet de rover pressurisé par Pierre Brulhet, Oliver Walter et Yohan Huguet, et une autre sur l'analyse de la sûreté de la mission par Richard Heidmann. A cette occasion, les représentants des différentes sections européennes se sont réunis pour coordonner nos actions, en particulier en vue de la conférence ministérielle de l'Agence Spatiale Européenne qui doit se tenir dans un an et décidera l'orientation du programme d'exploration dans les prochaines années.

Richard Heidmann